



BSV n°11-21 le 05 mai 2021 (Semaine 18)

Parcelles BSV observées du 2021-04-28 au 2021-05-04

37 parcelles ont fait l'objet d'observations ce début de semaine dans le réseau.

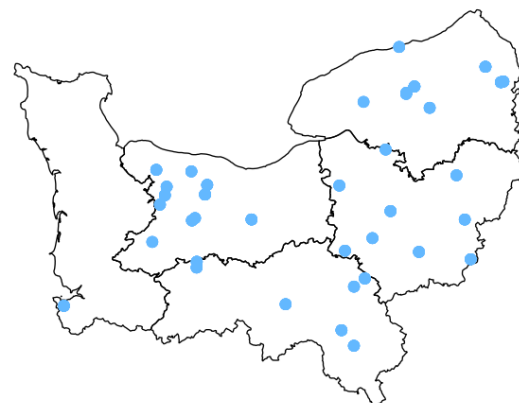
La floraison est toujours en cours, ralentie par les déficits thermiques et/ou retardée en raison des impacts de ravageurs.

Les stades sont très hétérogènes. Le stade G1, repère pour la gestion du sclerotinia, concerne près de 30 % des parcelles observées cette semaine. Plus de 50% des parcelles ont dépassé ce stade.

Les charançons des siliques n'ont pas effectué de nouveaux vols vers le colza ces derniers jours. Des vols avaient eu lieu vers le 23-24 avril.

Les larves de charançons de la tige peuvent s'observer dans la région en coupant les tiges dans le sens de la longueur.

En raison des attaques de ravageurs survenues cet hiver (larves d'altises notamment) puis ce printemps (mélégèthes et charançons de la tige), on déplore dans de nombreuses parcelles de quasiment tous les secteurs de Normandie des problèmes de nouaison du colza. Les gels agressifs vers le 10 février puis 5 avril, ainsi que les températures très fraîches en avril, depuis le début de la floraison, ont rendu les dégâts plus sévères. Malgré la pluie tombée vers le 11 avril et les récentes averses localisés depuis 24-48 h, les capacités de compensation de la culture pour ces parcelles accidentées semblent faibles pour l'instant.



### Animateur référent

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

### Animateur suppléant

Matthieu CHARRON  
TERRES INOVIA  
m.charron@terresinovia.fr

### Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

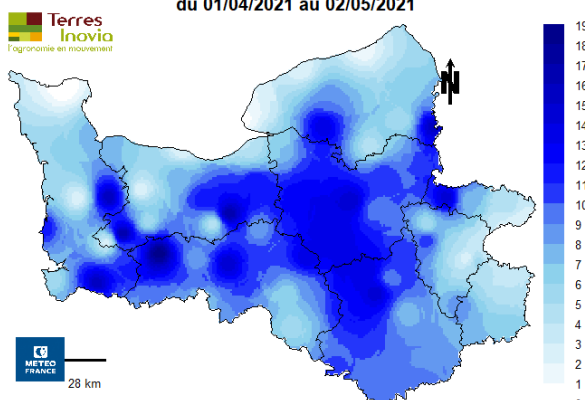
### Abonnez-vous sur

[www.normandie.chambres-agriculture.fr](http://www.normandie.chambres-agriculture.fr)

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

## Mois d'avril froid, gelées atypiques et ... déficit pluviométrique

Nombre de jours inférieurs à 0 °C  
du 01/04/2021 au 02/05/2021



Les colzas fleurissent toujours lentement. Certains semblent toujours « bloqués ».

Les températures ont été basses depuis un mois, quasiment dignes d'un mois de mars, avec un nombre important de jours avec gelées (jusqu'à 19 jours de T<sub>min</sub> < 0° sous abris).

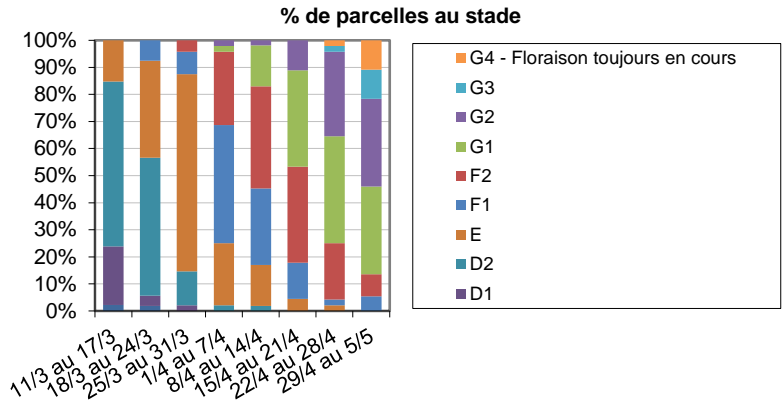
Les relevés pluviométriques affichent des déficits de 15 à 30 mm (moyenne autour de 25 mm) pour le mois d'avril par rapport à la normale 2001-2020.

Cela équivaut à 40 à 70 % de déficit pluviométrique selon les stations météo de la région.

Ces conditions météo pénalisent le bon fonctionnement des plantes et limitent les capacités de correction des stress et accidents antérieurs causés par les insectes et phases de gels.

Pour autant, on observe que cette semaine, les colzas poursuivent leur développement.

- Le stade G1 est noté dans près de 30 % des parcelles cette semaine ;
- Ce stade est dépassé dans 55 % des cas ;
- 11 % des parcelles sont au stade G4 ;
- 13 % des parcelles sont en retard : stade F2 ou F1, il s'agit de parcelles accidentées.



## Rappel sur le repérage des stades

### Stade F2

Nombreuses fleurs ouvertes.  
Hampe principale fleurie sur les 2/3 de sa longueur.



### Stade G1

Chute des 1<sup>ers</sup> pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.



Photos Terres Inovia

**Stade G2** : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

**Stade G3** : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



### Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées. La floraison se poursuit jusqu'à son terme.



## Sclerotinia : environ 40 % des parcelles au stade « chute des premiers pétales »

### Observations

Environ 55 % des parcelles du réseau ont dépassé le stade G1-chute des premiers pétales. **Près de 30 % sont au stade G1 cette semaine et près de 10 % n'ont pas encore atteint ce stade** (parcelles tardives ou à problème de floraison).

### Analyse de risque

Le risque sclerotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales en présence des toutes premières siliques formées sur la hampe principale (stade G1 pour les parcelles saines, sans avortement).

Si les températures basses ont freiné potentiellement l'évolution de la maladie, une végétation humide et a fortiori de faible hauteur tend à maintenir des conditions favorables au sclerotinia.

Cette année, les avortements de boutons, de fleurs ou de siliques perturbent le repérage de ce stade. Veiller à ne pas intervenir trop tôt, avant qu'une chute significative de fleurs ne se manifeste. Dans ces cas, la prise en compte du risque sclerotinia est délicate. Un report de la protection a fréquemment été privilégié. Un suivi régulier du rythme d'émission de fleurs doit être assuré pour positionner au mieux l'intervention.



**Le couple « sclerotinia / SDHI » est exposé à un risque de résistance**

[Note commune au sujet des résistances sclerotinia \(Anses – INRA – Terres Inovia / fev 2020\)](#)

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, PIEDNOIR, SEVEPI

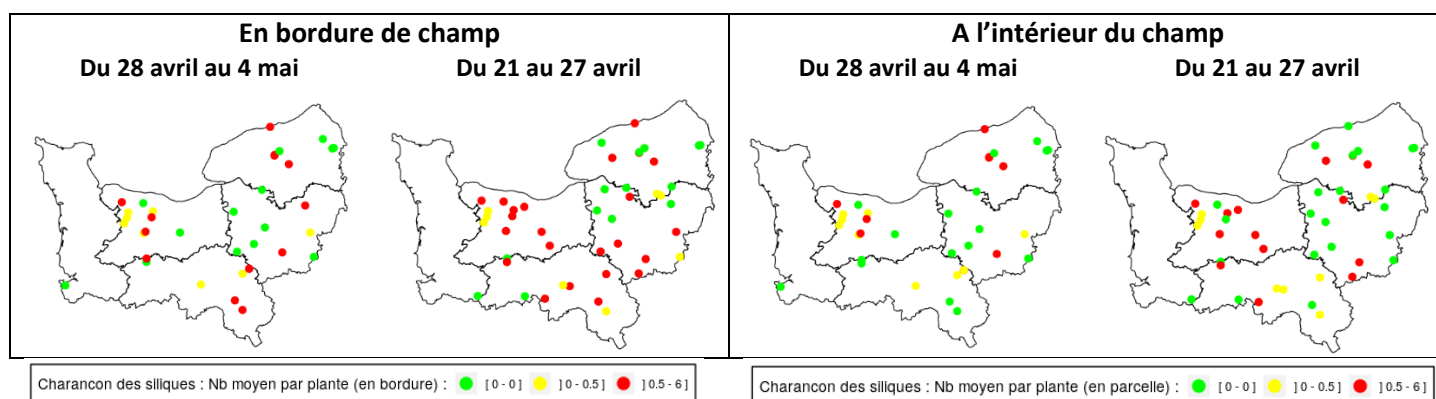
## Pas de nouveaux vols de charançons des siliques depuis une semaine

### Observations en bord de champ

Sur 35 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé en bordure de champ dans 21 situations (0.1 à 5 individus par plante, moy = 1.3, contre 1.6 et 1.1 les semaines d'avant). Les populations sont stables depuis la semaine dernière.

### Observations à l'intérieur des parcelles

Sur 34 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé à l'intérieur des parcelles dans 17 situations (0.1 à 5 individus par plante, moy = 1.3 contre 1.6 et 1.0 les deux semaines d'avant). Les infestations restent en tendance plus fréquentes en Basse-Normandie.



*Rappel : Les charançons sont observés sur les plantes, à condition de prendre un minimum de précautions à l'approche : ne pas faire bouger les plantes et éviter la projection de son ombre sur les insectes à observer. Ceux-ci se portent généralement sur la partie la plus haute des plantes. La colonisation d'une parcelle débute préférentiellement par une ou plusieurs bordure(s) suivie(s) d'une diffusion plus ou moins rapide à l'intérieur.*

### Détail des infestations (en parcelle) en fonction du stade du colza

(parcelles porteuses du ravageur uniquement)

Stade	Risque pour le colza	Parcelles avec présence de charançons des siliques cette semaine			
		Nombre	Moyenne	Min	Max
G1	NON	5	2.6	0.2	4.0
G2	OUI	9	0.9	0.1	4.0
G3	OUI	2	0.7	0.2	1.2
G4_FLO_TJS_EN_COURS	OUI	1	0.2	0.2	0.2
		<b>17</b>	<b>1.3</b>	<b>0.1</b>	<b>4.0</b>

### Période de risque pour le charançon des siliques

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur. Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement.

**La crainte repose sur les cécidomyies** (lutte directe inefficace contre cet insecte) qui, en cas de présence, se servent des trous de piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée pour le dépôt de leurs œufs à l'intérieur des siliques. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Toutefois, les dégâts causés par ce ravageur sont généralement sans commune mesure avec ceux provoqués par les larves d'altises, charançons de l'atige ou méligèthes.

### Seuil indicatif de risque pour le charançon des siliques

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 1 charançon des siliques présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles. Les infestations diffusent à partir d'une arrivée le plus souvent concentrée d'abord en bordure de parcelle.

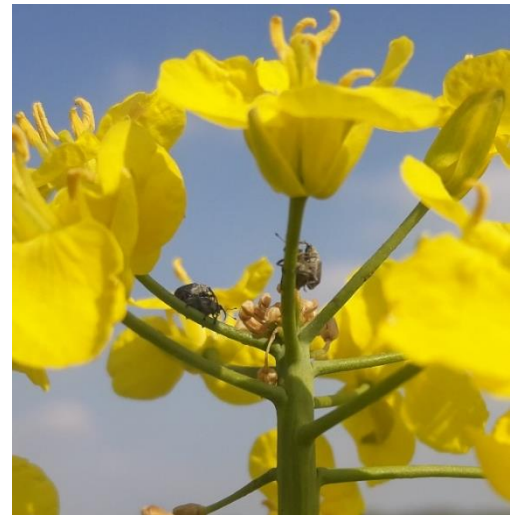
## Analyse du risque pour le charançon des siliques

- 12 parcelles du réseau sur 34 observées étaient entrées dans la phase sensible ET étaient porteuses de charançons des siliques à l'intérieur même des parcelles.
- 5 parcelles sur 34 observées avaient dépassé le seuil de risque dans la phase sensible pour le colza.

**Le risque est stable, voire en diminution, compte tenu des conditions fraîches de la semaine écoulée. Il faudra surveiller l'évolution des choses avec la hausse des températures annoncée pour ce week-end.**

Surveillez les bords de champs, observez si présence significative de siliques et notez le stade dans les prochains jours.

Les parcelles ne présentant pas de siliques en grande quantité ne sont pas des plus exposées aujourd'hui.



## **Charançons de la tige : couper les tiges dans le sens de la longueur pour les repérer**

### Observations

Les vols de charançons de la tige ont eu lieu de façon échelonnée du 15 février au 15 mars 2021. La prise en compte du risque n'a jamais facile pour cet insecte (conditions de traitement, besoin d'un bon réseau de cuvettes..).

Des symptômes sur tiges s'observent fréquemment dans certains secteurs.

- Dans les cas le plus sévères, la tige a éclaté (photo 1), laissant peu de chances à la plante pour faire du rendement.
- Dans la majorité des cas, la tige est déformée au niveau du 1/3 supérieur de sa hauteur (photo 2). En fendant en deux avec cutter/couteau, il est fréquent d'observer une galerie (photo 3), avec présence de sciure, et en cette saison, les larves de charançon de la tige s'y développent à l'intérieur (photos 4 et 5). Même si cela frappe l'œil, le rendement de la plante est certes limité mais de façon très variable, parfois l'effet est nul. C'est surtout un effet indirect ou facteur aggravant (larves d'altises, méligèthes, à-coups climatiques).

**La larve est de couleur blanchâtre-jaunâtre avec une extrémité brune ou jaunâtre (c'est la tête).** Ne pas confondre avec les larves d'altises qui portent 3 paires de pattes et ont les deux extrémités du corps de couleur brunâtres.



Photos Terres Inovia

**Plus d'info sur la reconnaissance des larves en cliquant [ici](#)**

## Les abeilles, alliées pour nos cultures : protégeons-les !

### Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.

De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires

**Note nationale BSV** **ÉCOPHYTO**

**Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !**

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAF, AFAC, ITSP-qualité de l'abeille, ADA, France et soutenu par la recherche du CNRS.

1 - Objectifs de la réglementation et de l'information destinée générale de la réglementation  
 2 - Mesures particulières des mesures à appliquer  
 3 - Mesures particulières de mesures à appliquer  
 4 - Mesures particulières des mesures à appliquer  
 5 - Mesures particulières des mesures à appliquer

En résumé de la note : les mesures de protection des abeilles et autres insectes pollinisateurs sont destinées à la production de semences, à la production de produits végétaux destinés à l'alimentation humaine, à la production de produits végétaux destinés à l'alimentation animale, en particulier aux abeilles.

**Les mesures de protection des abeilles**

Les mesures de protection des abeilles et autres insectes pollinisateurs sont destinées à la production de semences, à la production de produits végétaux destinés à l'alimentation humaine, à la production de produits végétaux destinés à l'alimentation animale, en particulier aux abeilles.

**Les voies d'exposition**

Des intoxications d'insectes pollinisateurs peuvent se produire quand les produits phytothérapeutiques sont appliqués, soit sur les plantes cultivées que sur la flore spontanée. La contamination peut avoir lieu à deux moments (pendant et après le traitement phytosanitaire), par deux voies d'intoxication différentes :

- par contact : quand l'abeille est exposée directement à un produit dangereux, se pose sur une fleur ou sur la végétation traitée après des sautages ou des pulvérisations.
- par ingestion : quand l'abeille préleve du nectar ou du pollen sur des fleurs contaminées suite à une pulvérisation, par l'absorption avant floraison d'un produit résiduel au système suite à un sautage de semences avec un produit systémique et persistant durant la floraison, ou suite aux résidus d'insecticide persistant dans les cultures traitées lors de semis en l'absence de mesures appropriées de gestion des risques.

**Prochain BSV le 12 mai 2021**